

Préface jaquette du DVD *L'étranger en moi*, film d'Emily Atef.

« La maternité ne rend pas folle au sens habituel du terme, elle ne fait pas autre chose, parfois, que d'affoler le cœur ». Jean Marie Delassus : *Devenir mère* aux éditions Dunod.

Il y a des vérités insoutenables !

Comme celles qui dénoncent la naissance d'un enfant comme étant une des plus grandes douleurs de l'existence et pouvant vous mener aux portes de la folie... Car il y a de la folie dans la maternité.

Comment a-t-on pu l'oublier ?

Désirer et concevoir un enfant avec un autre, porter en soi un être humain, le mettre au monde en sachant qu'il dépendra entièrement de vous, rien que d'y penser, cela semble complètement fou !

Comment a-t-on pu exiger des femmes qu'elles n'en vacillent pas, qu'elles soient par « nature » suffisamment constituées pour ne pas perdre pieds devant un tel évènement? Si l'on en croit les statistiques, elles vacilleraient dans plus de 10 pour cent des cas. Et il n'y a pas besoin pour cela d'avoir des antécédents psychiatriques, d'être jeune et pauvre, ou encore d'avoir un mari indifférent, voire violent.

Dans « l'étranger en moi », d'Emily Atef, Rebecca l'héroïne et sa folie maternelle viennent faucher nos certitudes à ce niveau.

Voilà une jeune femme en apparence sans problèmes majeurs : un métier passionnant, un compagnon aimant, un désir d'enfant partagé, une grossesse qui arrive à point nommé, pas de traumatisme familial au point de nous faire dire que ce qui lui arrive était prévisible... et qui pourtant rejette son bébé, s'effondre et finit par s'enfuir de sa maison.

Sidérant et inquiétant et pourtant Rebecca nous ressemble, de même que Julian, le papa, qui bien qu'étant constamment à ses côtés, ne voit rien, ne comprend pas, se sent impuissant et même s'insurge de ce qui se passe, ignorant que pour lui aussi il y aura un long chemin à parcourir pour devenir père.

Emily Atef a eu l'audace de mettre en scène cette part cachée de la maternité et de placer sa caméra sur ce pan volontairement ignoré de l'existence et de notre quotidien.

En fait, *l'étranger en moi* est dérangent car il nous est familier.

Rebecca, Julian et sa famille c'est moi, c'est vous, c'est nous tous qui pouvons être confrontés à cette vérité de la vie qui éclate à la naissance d'un enfant. Quoi de plus nu et de plus vrai, et parfois de plus dévastateur que ce qui surgit à ce moment là ?

Nadège Beauvois Temple

Co présidente fondatrice de Maman Blues.

www.maman-blues.fr

Avril 2011